

De 1837 à 1867: quelle histoire!

Luc Guay, Ph.D
hiver 2022
2e cours

Principaux affrontements de 1837

La tension monte:

- Assemblées populaires
- Boycottage produits anglais
- Interdiction des assemblées
- Emprisonnement de mécontents
- organisation de groupes paramilitaires

2 groupes paramilitaires

- 1836- Doric Club : défense des intérêts britanniques
- 1837- Fils de la Liberté: défense des intérêts canadiens

Doric Club

- Association composée majoritairement de « Loyaux »
- Organisation paramilitaire
- Fondation: 1836
- Jusqu'à 2000 membres
- Objectif:
« brasser » les récalcitrants patriotes
- Toléré par le gouverneur général

qui sont les « loyaux »?

- Coalition de personnes
 - Défense des intérêts britanniques (économique, social)
 - 22 %: marchands, entrepreneurs
 - 15 %: professionnels
 - 7 % : cultivateurs
 - Appuyée par Clique du Château (palais du gouverneur général)
 - Rassemblée contre Patriotes
- 85% : anglophones
15% : francophones

Les Fils de la Liberté

- Association fondée par des militants du Parti Patriote
- Organisation paramilitaire
- Fondée un an et demi après Doric Club (août 1837)

Devient clandestine en novembre 1837: mandats d'arrestation émis par gouverneur Gosford

Jusqu'à 2000 membres

Objectif:

Réponse à la fondation du Doric Club

Riposte aux attaques du Doric Club

qui sont les « Patriotes »?

- Coalition personnes :
- Défense des intérêts "canadiens" (économique, social)

38 % : professionnels

21 % : marchands, entrepreneurs

18 % : cultivateurs

- Composition linguistique:

84 % : francophones

16 % : anglophones

(85 % : catholiques)

conséquences...

- Affrontements armés entre :
Doric Club et Fils de la Liberté

- Dénonciations

- Exils

- Emprisonnements



LES FILS DE LA LIBERTÉ
ASSAILLIS PAR LES
MEMBRES DU DORIC
CLUB LE 6 NOVEMBRE
1837. LES FILS DE LA
LIBERTÉ FURENT
CONSIDÉRÉS COMME DES
HORS-LA-LOI ET
PLUSIEURS ONT ÉTÉ
EMPRISONNÉS.

Dessin d'Henri Julien, paru
en 1887 dans le journal The
Montreal Star.

conséquences

- Démissions de plusieurs juges et capitaines de milices: pcq
- en appui aux idées des Patriotes
- lettre de démission du juge de paix Jobin, août 1837:

« Comme Son Excellence me paraît avoir été informée que j'ai assisté moi-même à quelques unes de ces assemblées, et que je me propose encore d'y assister quand l'occasion s'en présentera, et ne voulant pas donner la peine à Son Excellence de faire des perquisitions à mon égard parce que je ne vois personne dans ma paroisse assez vile pour faire le métier de mouchard, j'ai pris la liberté de vous informer moi-même, pour la satisfaction de Son Excellence, de ce que j'ai fait à l'égard de ces assemblées; et puisqu'il faut sacrifier ses droits les plus sacrés et les plus inviolables pour plaire à la présente administration, je n'hésiterai pas à faire mon choix; le sacrifice de ma commission comme juge de paix est trop peu de chose pour être mis en parallèle avec celui de mon droit le plus sacré, comme sujet britannique (le droit de discuter paisiblement les mesures qu'intéressent son pays). Je renonce donc avec plaisir au titre de juge de paix pour conserver celui d'homme libre»

(Déclaration du juge Jobin)

conséquences...

- Charivari contre ceux qui ne démissionnent pas...

- Charivari pour les effrayer

Certains « loyaux » ont dû fuir leur village

Certains « loyaux » se sont faits prendre leur bétail pour nourrir les troupes patriotes

Le début de la rébellion

- 16 nov. 1837

Chemin entre Saint-Jean sur Richelieu et Chambly

- Motif:

Groupe de volontaires loyaux se saisissent de 2 Patriotes à Saint-Jean pour les emprisonner à Montréal

- À Longueuil, Patriotes tendent une embuscade et libèrent les deux Patriotes



LIBÉRATION DE DEUX PRISONNIERS PATRIOTES SUR LE CHEMIN DE CHAMBLY, LE 16 NOVEMBRE 1837. VOILÀ LE PRÉTEXTE QU'ATTENDAIT LE GOUVERNEUR POUR MÂTER LES PATRIOTES. Dessin d'Henri Julien paru en 1887 dans le journal The Montreal Star.

Le début de la rébellion

- Les Patriotes sont encouragés par ce fait d'armes et établissent leur quartier-général à Saint-Charles puis Saint-Denis.

- La tête à Papineau est mise à prix... ce 16 novembre 1837: mandat d'arrestation

c'était le prétexte recherché par le gouverneur et la Clique du Château

C'est le début de la rébellion

mandats d'arrestation

26 chefs Patriotes ont vu leur tête mise à prix comme Papineau pour 4000 Piastres (soit 4000 \$US) une somme astronomique pour l'époque

4,000 Dollars REWARD!



PROVINCE OF
LOWER CANADA. **GOSFORD.**

By His Excellency the Right Honourable Archibald Earl of Gosford, Baron Warrington of Ebury, Viscount of Suffolk, Captain General and Governor in Chief in and over the Provinces of Upper and Lower Canada, Vice Admiral of the same, and one of Her Majesty's Most Honourable Privy Council, &c. &c. &c.

A Proclamation.

WHEREAS by information upon oath it appears that,

Louis Joseph Papineau,

of the city of Montreal, Esquire, is charged with the crime of High Treason. And whereas the said Louis Joseph Papineau has withdrawn himself from his usual place of resort, and there is reason to believe he has fled from justice; and whereas it is expedient and necessary for the due administration of justice and for the security of Her Majesty's Government in this Province, that no great offence should escape unpunished. Now therefore know ye, that I the said Archibald Earl of Gosford, by the advice of Her Majesty's Executive Council of this Province, have thought fit to issue this Proclamation, and I do hereby require and command all Her Majesty's loving subjects in this Province to discover, take and apprehend the said Louis Joseph Papineau, wherever he may be found therein, and carry him before a Justice assigned to keep the Peace or Chief Magistrate in either of the cities of Quebec or Montreal, aforesaid. And for the encouragement of all persons to be diligent in endeavouring to discover and apprehend the said Louis Joseph Papineau, and also shall bring him before such Justice assigned to keep the Peace or Magistrate aforesaid, I do hereby offer

A REWARD OF

One Thousand Pounds,

Current money of this Province, to whosoever shall so apprehend the said Louis Joseph Papineau, and deliver him up to justice.

Given under my Hand and Seal of Arms, at the Castle of Saint Louis, in the City of Quebec, the first day of December, in the year of Our Lord, one thousand eight hundred and thirty-seven, and in the first year of Her Majesty's reign.

By His Excellency's Command,

D. DALY,
Secy. of the Province.

4,000 Piastras de Recompense!



Province du
Bas-Canada. **GOSFORD.**

Par son Excellence le Très-Honorable ARCHIBALD, COMTE DE GOSFORD, Baron Warrington de Becles, au Comté de Suffolk, Capitaine Général et Gouverneur en Chef dans et pour les Provinces du Bas-Canada et du Haut-Canada, Vice-Amiral d'icelles, et Conseiller de Sa Majesté en son Très-Honorable Conseil privé, &c. &c. &c.

PROCLAMATION.

ATTENDU que, par information sous serment, il appert que,

LOUIS JOSEPH PAPINEAU,

de la cité de Montréal, Esquier, est accusé du crime de Haute Trahison; Et attendu que le dit Louis Joseph Papineau s'est retiré du lieu de sa résidence ordinaire, et qu'il y a raison de croire qu'il a fait la justice; et attendu qu'il est expédient et nécessaire à la due administration de la justice et à la sécurité du Gouvernement de Sa Majesté, en cette Province, qu'un si grand crime ne reste pas impuni. A ces causes, sachez que je, le dit Archibald, Comte de Gosford, de l'avis du Conseil Exécutif de Sa Majesté pour cette Province, ai jugé à propos de faire sortir cette Proclamation, et par icelle je requiers tous sujets affectionnés de Sa Majesté en cette Province, et leur commande de découvrir, prendre et appréhender le dit Louis Joseph Papineau, en quelque lieu qu'il se trouve en icelle, et de l'amener devant un juge désigné pour conserver la paix, ou Magistrat Principal, dans l'une ou l'autre des cités de Québec ou de Montréal susdit; Et pour encourager toutes personnes à être diligentes à s'efforcer de découvrir et d'appréhender le dit Louis Joseph Papineau, et à l'amener devant tel Juge désigné pour conserver la Paix ou Magistrat comme susdit, j'offre par les présentes une

RECOMPENSE DE
MILLE LIVRES,

de cours de cette Province, à quiconque appréhendera ainsi le dit Louis Joseph Papineau et le livrera entre les mains de la Justice.

Donné sous mon Seing et le Seau de mes Armes, au Château St. Louis, dans la cité de Québec, le premier jour de Décembre dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent trente sept, et dans la première année du règne de Sa Majesté.

Par Ordre de Son Excellence,

(Signé,) **D. DALY,**
Secrétaire de la Province.

4 000 Piastras =
4 000 Dollars =
1 000 Livres Sterling

principaux affrontements de 1837

- 16 novembre: Saint-Jean-sur-Richelieu et Longueuil.
- 23 novembre: Saint-Denis sur Richelieu
- 25 novembre: Saint-Charles sur Richelieu
- 14 décembre: Saint-Eustache
- 15 décembre: Saint-Benoît

forces militaires en présence



Les soldats
britanniques:
Société de
reconstitution du
Bas-Canada.

Photo : Luc Guay

forces militaires en présence



Des miliciens
Patriotes affrontant
les soldats
britanniques et
loyaux par le
groupe: Société de
reconstitution du
Bas-Canada. .
Photo: Luc Guay



LE « VIEUX DE '37 ». DESSIN
RÉALISÉ PAR HENRI JULIEN
EN 1887 POUR ACCOMPAGNER
LE POÈME DE LOUIS FRÉCHETTE
INTITULÉ « LE VIEUX
PATRIOTE » RÉDIGÉ DANS SON
ŒUVRE « LÉGENDE D'UN
PEUPLE ».

Dessin tiré de l'Album, d'Henri
Julien.

prières avant les combats...



Curé bénissant des
Patriotes avant une
bataille.

Groupe: Société de
reconstitution du
Bas-Canada.

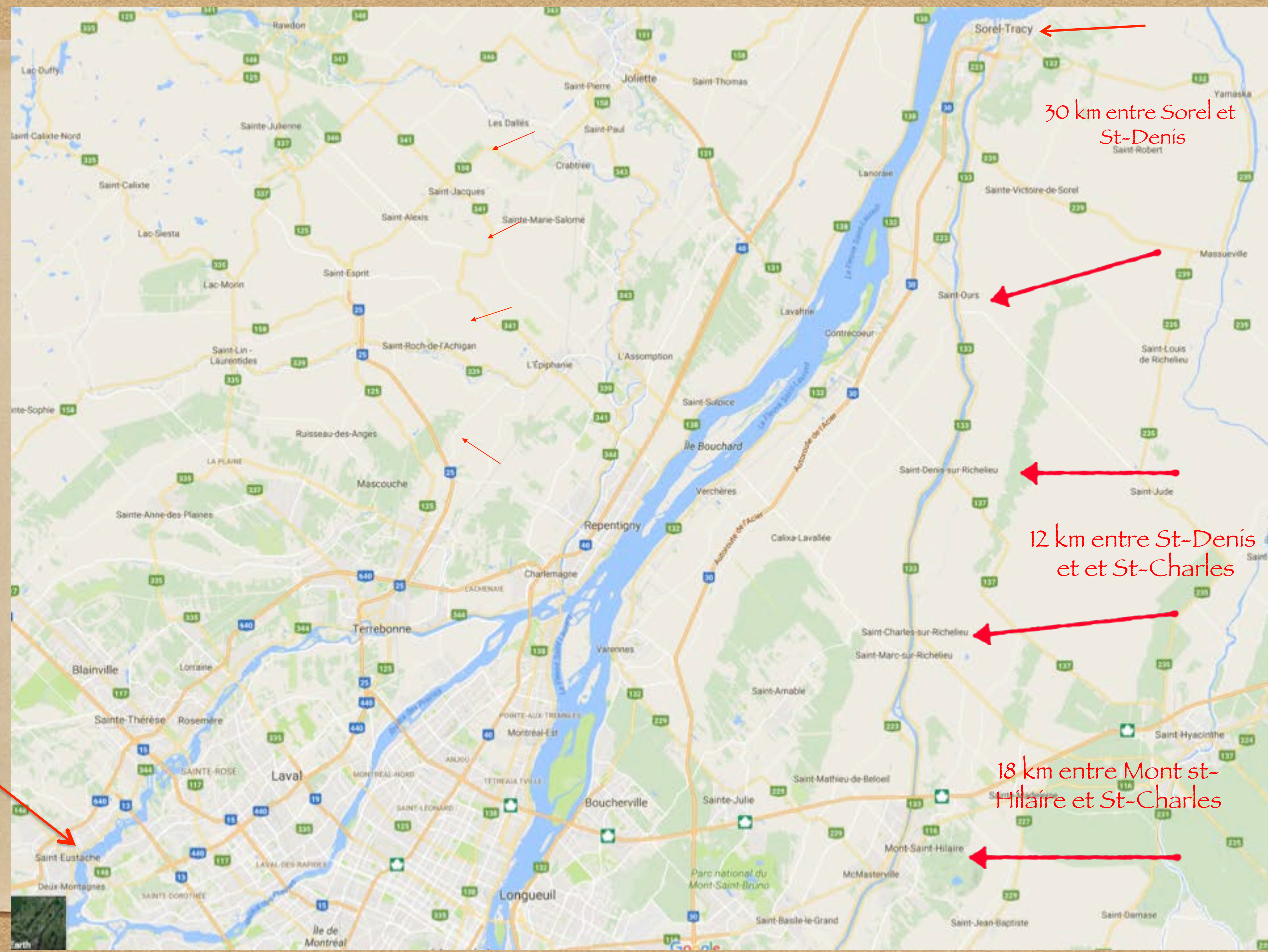
Photo: Luc Guay



Les soldats
britanniques
pouvaient tirer 3
coups à la minute.
Les miliciens
Patriotes ne
pouvaient pas
rivaliser avec les
soldats
britanniques!
photo: Luc Guay.
Société de
reconstitution du
Bas-Canada.

La « tête à Papineau »

- après la libération de 2 Patriotes aux mains des soldats britanniques, le 16 nov. 1837:
- tout s'enclenche:
- Mandat d'arrestation contre Papineau et Nelson
- Les Britanniques savaient qu'ils s'étaient réfugiés à Saint-Denis
- Ils envoient une troupe pour les capturer le 23 nov. 1837 à partir de Sorel
- Les citoyens de St-Denis et des villages voisins se regroupent et prennent leur défense



30 km entre Sorel et St-Denis

12 km entre St-Denis et et St-Charles

18 km entre Mont st-Hilaire et St-Charles



bataille de St-Denis: forces en présence

Miliciens Patriotes

300 miliciens (119 fusils dont 57 en bon état)
600 civils sans armes à feu (épées, faux,
bâtons)

chef: Docteur Wolfred Nelson

Soldats britanniques

500 soldats armés
canons pouvant tirer jusqu'à 3000 m (4-5
coups à l'heure)

chef: Charles Gore



Armes utilisées par les
Patriotes de 1837-1838...
d'après aquarelle intitulée
« Les Insurgés de
Beauharnois »

Archives nationales du
Canada

bataille de St-Denis: déroulement

- Soldats britanniques du général Gore ont dû marcher toute la nuit avant de combattre le matin (temps glacial...)
Ils arrivaient de Sorel: 30 km...
- Devaient rencontrer le colonel Weterhall qui arrivait de Chambly (45 km de St-Denis);
- Objectif: capturer Louis-Joseph Papineau qui s'y trouvait (mandat d'arrêt du 16 nov)...

bataille de St-Denis: déroulement

- Les Patriotes les attendaient et ont tiré sur les troupes britanniques jusqu'à ce qu'elles lèvent le camp à 15 h.
- Des renforts patriotes arrivèrent à ce moment-là
- Les renforts britanniques ne sont pas rendus...
- Papineau, sur les conseils de Wolfred Nelson, s'enfuit pour ne pas être capturé ultérieurement.



LA BATAILLE DE ST-DENIS, LE 23 NOVEMBRE 1837: VICTOIRE PATRIOTE. DESSIN DE J.H. WALKER RÉALISÉ EN 1840, ILLUSTRANT LA RETRAITE DU COLONEL GORE QUI SOUHAITAIT FAIRE PRISONNIER PAPINEAU ET NELSON, LES PRINCIPAUX CHEFS DU PARTI PATRIOTE.

(Bibliothèques et Archives nationales du Québec).



Bataille à
Saint-
Denis en
1837;
Archives
nationales
du Canada

bataille de St-Denis: résultats

- Victoire des miliciens Patriotes.

- **Victimes du côté des Patriotes:**

12 morts

7 blessés

- Le curé Demers et son vicaire ne veulent pas ensevelir les morts en sol catholique afin de ne pas contrevenir aux mandements de Mgr. Lartigue.

- Ils doivent se sauver tant l'indignation de la population est grande.

- **Victimes du côté des Britanniques:**

6 morts selon Gore mais... 60 selon Patriotes...

10 blessés

Récit de la bataille de St-Denis

« Nous étions parfaitement sur la défensive et la question pour nous se réduisait à celle-ci : devions-nous livrer sans défense nos propriétés, nos femmes et nos enfants à des barbares qui venaient, non pour faire respecter les lois, mais porter le fer et le feu chez nous, et s'enrichir par le pillage? Comme à Saint-Denis, la plupart de nos braves bonnets bleus montrèrent un zèle et une intrépidité qui n'auraient pas manqué de faire décider la victoire en notre faveur. Les femmes mêmes avaient coulé des balles et fait des cartouches ; des vieillards et des enfants voulurent partager les dangers du combat. »

(Jean-Philippe Boucher-Belleville, journaliste et enseignant, journal personnel)

(George-Étienne Cartier)

Comme étudiant avait travaillé pour faire élire Papineau et Robert Nelson en 1834

Composa le « O Canada, mon pays, mes amours » lors de la fondation de la Société-Saint-Jean-Baptiste

Composa chant patriotique: « Avant tout je suis Canadien » en 1835, hymne de ralliement des Fils de la liberté

<http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/quebechistory/encyclopedia/cartieravanttout.htm>

1837: participa à la bataille de Saint-Denis

S'exila aux États-Unis en 1838, accusé de trahison

Les femmes Patriotes

- Elles épaulaient les Patriotes dans leurs revendications politiques
- Elles assuraient la subsistance de leur famille respective
- Elles ont servi d'infirmières sur les champs de bataille
- Elles ont fabriqué des munitions durant les batailles
- Elles ont visité et apporté de la nourriture aux prisonniers politiques
- Sans ces apports, les luttes n'auraient pas été possibles!

Vengeance britannique

- À Saint-Charles = 12 km de Saint-Denis
- Les Patriotes ne s'attendaient pas à être attaqués dans ce village

bataille de St-Charles

Miliciens Patriotes

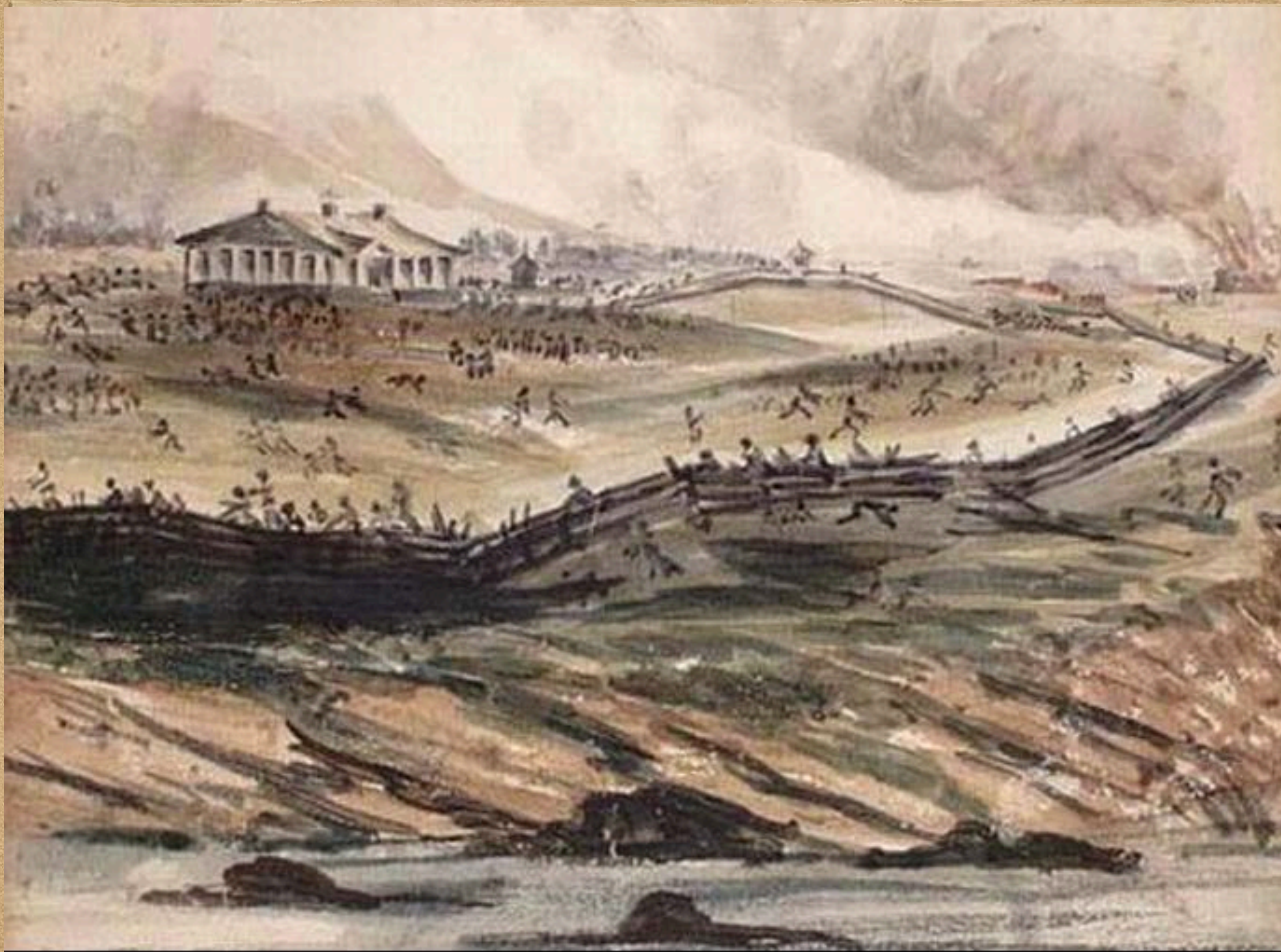
250 miliciens Patriotes (109 fusils sans
baïonnettes)

chef militaire: Thomas Storrow Brown

Soldats Britanniques

425 soldats avec fusils à baïonnettes

chef militaire: Colonel Wetherall



Bataille de Saint-Charles:
illustration d'un
officier
britannique.
Archives
nationales du
Canada



Peinture
réalisée en
1840 par:
Lord
Charles
Beaucler;
Archives
nationales
du Canada

Résultats de la bataille de St-Charles

- Victoire britannique.

- **Victimes du côté des Patriotes**

40 morts sur 250 (le général Wetherall estime qu'il y a eu 150 morts!!!)

Fuite aux États-Unis de certains chefs dont Papineau; mais Wolfred Nelson a été capturé près de Granby, et emprisonné pendant 7 mois.

Emprisonnement de certains Patriotes à la prison au Pied-du-Courant à Montréal

- **Victimes du côté des Britanniques**

30 morts sur 425 (Wetherall a estimé à 3 le nombre de morts...)

Décret de la loi martiale

- 5 décembre 1837 par gouverneur Gosford
- Colborne est commandant des troupes britanniques

Avec 1400 soldats et 250 miliciens, il marche sur Saint-Eustache

Texte de la loi martiale

« Attendu qu'il existe dans le district de Montréal, une conspiration traîtreusement formée par un nombre de personnes se disant faussement des patriotes, pour la subversion de l'autorité de Sa Majesté et la destruction de la Constitution et du gouvernement établi de ladite province; et attendu que ladite conspiration a éclaté en actes de rébellion ouverte, et la plus audacieuse; et attendu que ladite rébellion s'est très considérablement étendue, au point que des corps nombreux de traîtres armés se sont ouvertement organisés et ont fait et font encore des attaques sur les forces de Sa Majesté, et ont commis les excès et les cruautés les plus horribles; et attendu que dans les parties dudit District où la dite conspiration n'a pas encore éclaté en rébellion ouverte, un grand nombre de telles personnes se disant ainsi des patriotes ont, pour l'exécution de leurs desseins pervers, concerté des moyens de violence ouverte et formé des arrangements publics pour lever et armer une force organisée et disciplinée, et pour l'avancement de leurs projets se sont fréquemment rassemblés en nombres grands et inusités;

suite du texte

...Et attendu que les efforts du pouvoir civil sont inefficaces pour la suppression desdites conspiration et rébellion, et pour la protection de la vie et des propriétés des sujets loyaux de Sa Majesté, et attendu que les cours de justice dans ledit district de Montréal ont virtuellement cessé, par l'impossibilité d'exécuter aucune prise de corps pour mandat d'arrêt en icelui; je, Archibald Gosford, ai donné ordre aux officiers des forces de Sa Majesté d'arrêter et punir toutes personnes agissant, aidant ou assistant de quelque manière que ce soit dans lesdits conspiration et rébellion maintenant existantes dans ledit District de Montréal et éclatées en attaques des plus audacieuses et des plus violentes sur les forces de Sa Majesté, suivant la Loi martiale, soit par la Mort ou autrement, tel qu'il leur semblera juste et expédiant pour la répression de tous les rebelles dans ledit district. »

bataille de St-Eustache

14 décembre 1837

300 miliciens Patriotes

1280 soldats britanniques
120 cavaliers
220 miliciens Loyaux

chef militaire: Docteur Jean-Olivier Chénier

chef militaire: général John Colborne



Bataille de Saint-Eustache

Beauclerk (Beauclerck, 1818-1861). Dispersion des insurgés à l'arrière de l'église de Saint-
décembre 1837. (1840, lithographie, Québec, Musée de la civilisation)

déroulement de la bataille de St-Eustache

- Armée britannique encercle le village et bombarde les bâtiments

Plusieurs Patriotes s'enfuient

- 60 Patriotes se réfugient dans l'église et quelques dizaines dans le manoir seigneurial

Savent qu'ils n'ont pas les armes nécessaires

- Chénier leur dit: « Soyez tranquille, il y en aura de tués et vous prendrez leurs fusils »



Bataille de
Saint-
Eustache;
Archives
nationales du
Canada

déroulement de la bataille de St-Eustache

- Soldats britanniques mettent le feu à la sacristie

- Les Patriotes doivent sauter par les fenêtres pour échapper aux flammes

Ils sont visés par les soldats britanniques

Docteur Chénier est tué en sautant par une fenêtre



BATAILLE DE ST-EUSTACHE LE 14 DÉCEMBRE 1837, VICTOIRE DES SOLDATS BRITANNIQUES. DESSIN DE J.H. WALKER RÉALISÉ EN 1877 MONTRANT LES PATRIOTES SAUTANT DES FENÊTRES DE L'ÉGLISE. LE COMMANDANT DES MILICIENS PATRIOTES, CHÉNIER, MEURT DURANT CET ASSAUT. BILAN: 70 MORTS DU CÔTÉ DES PATRIOTES ET 3 DU CÔTÉ DES BRITANNIQUES. (Bibliothèques et Archives nationales de Québec)

Résultats de la bataille de St-Eustache

- Victoire des soldats Britanniques.

- **Victimes du côté des Patriotes**

70 morts

15 blessés

118 sont faits prisonniers

65 maisons brûlées (sur 150)

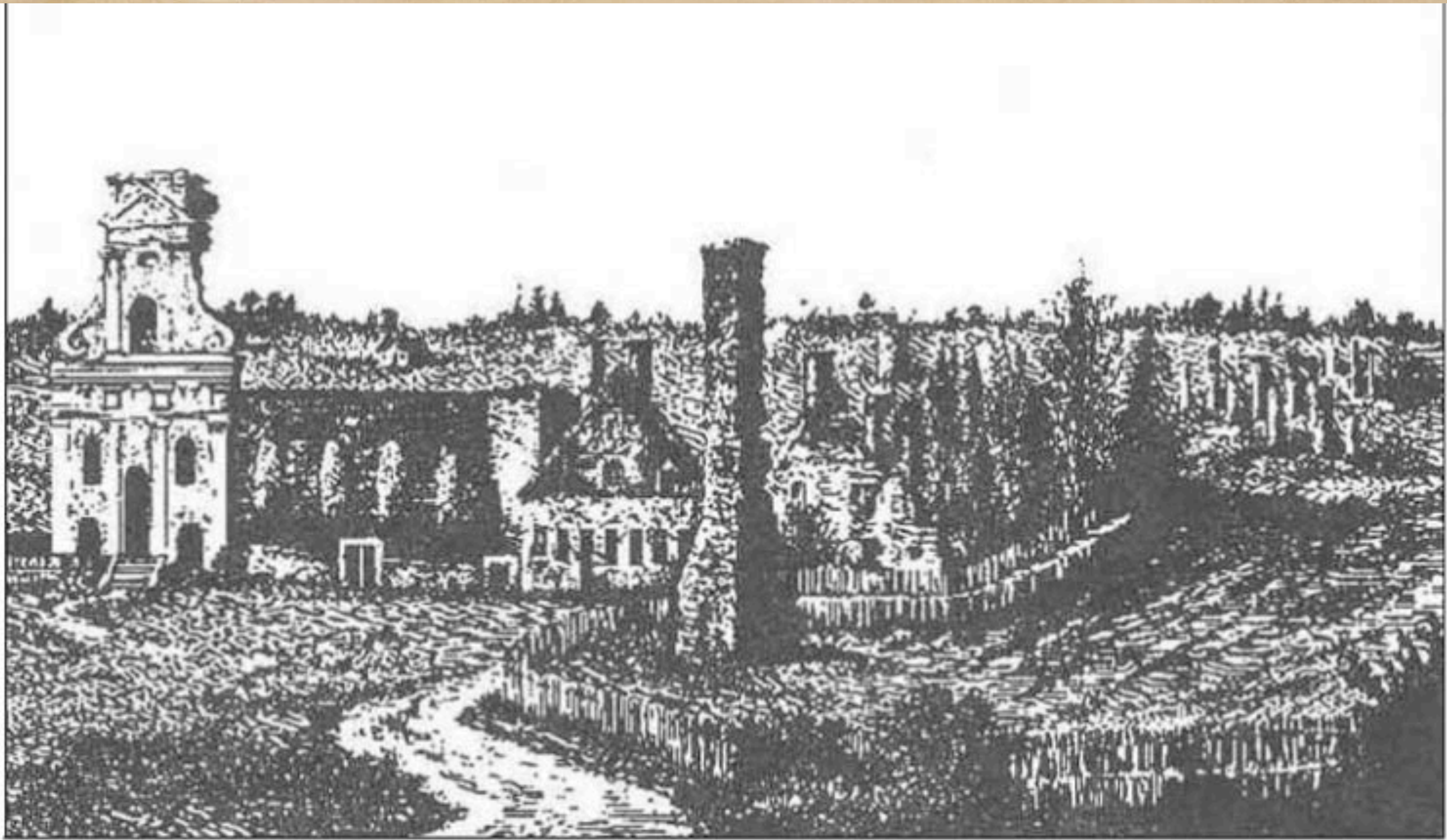
- **Victimes du côté des Britanniques**

3 morts

8 blessés

le lendemain, 15 décembre 1837

- Général Colborne fait brûler le village de Saint-Benoît:
Il croit que des chefs Patriotes s'y trouvent
- 200 Patriotes dont 150 sont armés
- Le Patriote Girouard propose de se rendre étant donné l'inégalité des forces en présence
- Colborne fait brûler les maisons des chefs patriotes...et tout le village y passe!



Le village de Saint-Benoît, après l'incendie de décembre 1837.

emprisonnements de militants patriotes en 1837

400 Patriotes en 1837

Amnistie en juin 1838

Pendant ce temps, dans le Haut-Canada

- Mouvement de mécontentement présidé par William Lyon Mackenzie
- Mêmes revendications des idéaux démocratiques des Patriotes du Bas-Canada
- La plupart sont des Américains
- Des Réformistes
- Profite du retrait des troupes vers le Bas-Canada
- S'empare de l'armurerie de Toronto (York)
- Organise « marche » sur la rue Young avec 800 « Patriots »
- Veut renverser le gouvernement... mais c'est un échec

Conséquences de la rébellion dans
le Haut-Canada

20 « Réformistes » pendus

83 exilés en Australie

Plusieurs exilés aux États-Unis

Terminée la rébellion?

la suite au prochain cours!